

Meetings aériens

CANNES SE LANCE EN 1910

Récit



Le meeting de Cannes en 1910. (Carte postale ancienne)

Au début du XX^e siècle, c'est la folie des compétitions d'aviation sur la Côte d'Azur.

Il y a un siècle, la Côte d'Azur commençait à se passionner pour les sports mécaniques. Certes, le Grand Prix automobile de Monaco n'existait pas encore, puisque sa première édition eut lieu en 1929, mais le Rallye de Monte-Carlo était déjà là, ayant été créé en 1911. La première course automobile Nice-La Turbie, considérée comme la première course de côte au monde remontait, elle, à 1897. Mais plus que le sport automobile, ce sont les meetings d'aviation qui, au début du XX^e siècle, ont passionné notre région. Coup sur coup, eurent lieu ceux de Cannes et de Nice, en mars et avril 1910, réunissant jusqu'à cent mille spectateurs sur la Croisette ou sur la Promenade des Anglais. Le premier Rallye aérien de Monaco eut lieu, lui, en avril 1914, remporté par quelqu'un dont le nom est aujourd'hui davantage associé au tennis qu'à l'aviation : Roland Garros. C'est au premier de ces meetings que nous nous intéressons aujourd'hui, celui de Cannes, du 27 mars au 3 avril 1910. Il eut lieu sur l'aérodrome de la Napoule et alla jusqu'aux îles de Lérins.

Lors du meeting de Cannes, le russe Popoff s'illustra en établissant un record du monde de hauteur de 250 mètres !

Drôles de machines

Dix-sept participants sur leurs drôles de machines volantes s'inscrivirent au départ, certains ayant plusieurs avions à leur disposition. Le meeting se passa dans les airs... mais aussi au sol en raison d'un nombre considérable de chutes. Il n'y eut toutefois aucun mort à déplorer. Le premier jour, le 27 mars, eut lieu un duel entre Josef Christiaens sur un avion Farman et Léon Molon sur un Blériot. Le premier rattrapa le second au niveau des pylônes qui marquaient les limites du terrain d'aviation. Au lieu de le dépasser par le haut, il plongea vers le bas, le souffle de son hélice déstabilisa l'avion de son concurrent, lequel fut précipité au sol. L'appareil fut détruit. Molon s'en sortit avec une

profonde coupure à la joue. Christiaens reçut une amende de 100 francs. Après avoir été soigné, Molon ne se découragea pas et, avec son frère Louis, décida de poursuivre la compétition les jours suivants dans un deuxième avion Blériot.

Une hécatombe

Le lundi 28 mars, ce fut une hécatombe. Victor Rigal, sur avion Voisin, rabattu au sol par une turbulence, s'écrase. Aucune blessure. Vincent Wiesenbach perd, lui, le contrôle de son Wright après avoir dépassé la ferme Westermann à l'extrémité nord de l'aérodrome et tombe brutalement. Le sol étant mou à cause des pluies récentes, son train d'atterrissage s'enfonça dans le sol, amortissant la chute. Le malchanceux Léon Molon s'élance en début d'après-midi mais l'axe de son hélice se brise après un seul tour et il atterrit en catastrophe. Peu après, André Freyre, lui, son atterrissage

et brisa l'aile gauche de son appareil. Mercredi 30 mars, revoici Léon Molon. Cette fois-ci sera la bonne, pense-t-il ! Il s'élance à 17 h 15 mais une rafale de vent le rabat au décollage, son avion heurte et brise la clôture de l'aéroport et il se retrouve dans le champ voisin. Décidément, Cannes n'était pas son meeting ! C'est ce jour-là que va se révéler celui qui sera la vedette de la compétition cannoise, le Russe Nicolas Popoff. Ce Moscovite de 32 ans, bravant les rafales, atteint la hauteur ahurissante de soixante-dix mètres d'altitude, survole les arbres qui bordent la rivière de la Siagne, décrit une belle courbe et revient se poser sur l'aérodrome. Il atterrit sous les applaudissements et est accueilli par la grande-duchesse de Mecklembourg-Schwerin, qui réside à Èze dans une magnifique villa, et qui sera par la suite une grande mécène des compétitions aériennes.



Jusqu'aux îles de Lérins

Nicolas Popoff allait à nouveau se surpasser le dimanche 3 avril, la compétition étant arrêtée entre temps pour cause d'intempérie. Ce jour-là, la course s'étend – ô, audace ! – jusqu'aux îles de Lérins. La foule, rassemblée le long de la Croisette, retient son souffle. Voit, la tête en l'air, les machines s'éloigner de la Côte dans leur vol aussi bruyant qu'instable, tourner au loin et revenir. C'est là que Popoff devient une star : il établit, à bord de son Wright, le record du monde de hauteur, à peine croyable de... 250 mètres ! À son arrivée à la Napoule, la foule franchit les clôtures, envahit la piste, le porte en triomphe alors que retentissent « La Marseillaise » et l'hymne russe. Deux cent cinquante mètres de hauteur, le record restera dans les annales de l'histoire de l'aviation ! Deux semaines plus tard allait se dérouler le meeting de Nice.

Le suicide de Popoff

Quant à l'avenir de Nicolas Popoff, il fut moins brillant que ce qu'on aurait pu imaginer. Ruiné par la Révolution russe, il revint dans la région de son exploit, dut se contenter d'un emploi subalterne au golf de Mandelieu et, dépressif, mit fin à ses jours en 1929 à l'âge de 51 ans, dans un établissement de bains de Cannes. Il est enterré au cimetière du Grand Jas, à Cannes, où l'Aéroclub de la ville a fait placer une plaque en souvenir de ses exploits aériens. Il avait participé, à sa façon, à la fantastique conquête de l'air qui allait marquer le XX^e siècle.

ANDRÉ PEYRÈGNE
magazine@nicematin.fr

Nice en 1910, Monaco en 1914

Deux semaines après le meeting de Cannes eut lieu celui de Nice, à partir du 15 avril 1910, en présence de cent mille spectateurs, dont le roi de Suède. Quelques champions de l'époque y prirent part, dont les noms sont restés célèbres dans le monde de l'aéronautique : Chavez, Effimoff, Rougier... L'aviateur russe Effimoff s'octroya plusieurs victoires : prix de la totalisation des distances (130,716 kilomètres), prix du lancement sans passagers (80 mètres), prix du lancement avec passagers (100 mètres), prix du tour de piste (quatre tours et 6 kilomètres en 6 minutes et 5 secondes). Le premier Rallye aérien de Monte-Carlo fut organisé, lui, à grande échelle, en 1914. Sept parcours étaient possibles au départ de Paris, Londres, Bruxelles, Gotha (Allemagne), Vienne, Turin, Madrid. Le grand vainqueur fut Roland Garros, bien que, le premier jour, son avion en provenance de Paris ait pris feu au niveau de la ville d'Orange et dut atterrir en catastrophe. Il remporta le premier prix, le prix du Président de la République française, le prix de la Grande Duchesse Mecklembourg, le prix du Ministère de la Marine et le prix de l'Aéro-Club de Belgique.



Le Rallye Monte-Carlo en 1914. (DR)



Nicolas Popoff, grand vainqueur du meeting de Cannes en 1910. (DR)